



## Remise du référendum contre AVS21 - 25 mars 2022 Coordination romande des collectifs de la Grève féministe

Le 14 juin 2019, à l'issue d'une grève féministe d'ampleur historique, nous avons dit que nous ne lâcherions rien. Depuis lors, nous avons multiplié les prises de position contre l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes et nous avons participé sans relâche au succès éclatant de ce référendum !

Depuis des décennies, nous réclamons une plus juste répartition du travail de *care* et de la charge mentale, des mesures contre les violences sexistes et sexuelles et les féminicides, l'égalité salariale et une vie digne à la retraite, ou encore la fin des discriminations envers les plus faibles, les migrant·e·x·s, les personnes racisées et LGBTIQ+.

Pourtant, la majorité du parlement a décidé de ne pas nous écouter. Alors qu'il reste tant à réaliser en matière d'égalité, alors que tant de personnes, en particulier dès 50 ans, vivent l'enfer du chômage de longue durée, cette majorité ne trouve rien de mieux à faire que de nous obliger à travailler une année de plus.

Parce que 65 ans aujourd'hui, c'est 67 demain pour tout le monde. La droite et le patronat veulent mettre encore plus de pression sur l'ensemble des travailleuse·eur·x·s en nous obligeant à rester plus longtemps sur le marché du travail, sans nous garantir un emploi jusqu'à l'âge de la retraite. Cette politique est une machine à produire de la pauvreté : lors de deux votations en 2004 et 2017, l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes a été refusée. Nous n'en voulons toujours pas !

AVS21 pénalise avant tout les travailleuse·x·s en première ligne, celle·x·s qui ne peuvent jamais s'arrêter, celle·x·s qui nous soignent au péril de leur propre santé, celle·x·s qui ont des conditions de travail pénibles qui les usent physiquement et psychologiquement, celle·x·s qui assurent le travail domestique et la garde des enfants. Il s'agit souvent de femmes migrantes, sans lesquelles beaucoup de couples ne pourraient pas faire carrière.

Le système de retraite suisse, avec ses trois piliers, est très inégal : aujourd'hui, les femmes retraitées touchent en moyenne 37 % de moins que les hommes.

Le mandat constitutionnel de l'AVS de garantir les besoins vitaux à la retraite n'est pas respecté, comme le montre le nombre de personnes qui doivent demander les prestations complémentaires pour arriver à boucler leur fin de mois.

Le projet AVS21 vise à économiser 10 milliards sur le dos des femmes. Or, si l'égalité salariale était respectée, les femmes verseraient 825 millions de francs de plus de cotisations à l'AVS chaque année. Cet apport de ressources permettrait d'ouvrir le débat pour une retraite à 64 ans pour tout le monde.

Nous voulons une autre réforme, une réforme pour des retraites féministes, solidaires et durables ; une réforme qui assure une retraite digne à tout le monde. Le système de l'AVS avec sa solidarité entre les générations a fait ses preuves. Ce sont les rentes qu'il faut augmenter, pas l'âge de la retraite.